

En ce tout début d'année 1964, le journal *L'Indépendant*, dans son édition du 22 janvier, ravive l'espoir de la découverte imminente du trésor de Pieusse qui pourrait se trouver, selon M. le Maire, au château ou encore dans le puits (1).

## 1964 devrait voir la mise à jour du trésor de Pieusse

**O**UI, 1964 devrait permettre aux chercheurs que sont M. Maîtres, maire de Pieusse, et M. Sarda, propriétaire du château, de mettre enfin à jour le fameux trésor qu'ils cherchaient depuis plus d'un an. C'est ce qu'ils pensent tous les deux et que nous leur souhaitons. Hier, alors que nous passions dans le laborieux village de Pieusse, nous avons retrouvé avec plaisir M. Maîtres, de retour depuis peu de vacances ; comme il le fait tous les ans, il a été passer les fêtes de fin d'année dans la région de Saint-Avold, chez une de ses filles.

Le froid très vif qu'il a supporté là-bas n'a pas altéré sa bonne humeur. Il est cependant tout heureux de se retrouver dans son village et ne nous a pas caché qu'il préfère, et de loin, le climat du Midi.

Sa première préoccupation, dès son retour, a été de transvaser le vin qu'il a mis de côté pour sa consommation et de dresser de nouveaux plans qui lui permettront peut-être cette fois, aidé de M. Salvat et quelques amis, de découvrir le trésor qu'il cherche avec la plus grande conviction.

Les fouilles cependant ne reprendront pas avant quelques jours. Gardant les pieds sur terre, chacun s'occupe activement aux travaux des vignes et des champs. Ce n'est qu'après que ces travaux seront à jour, ou même quelque peu en avance, que reprendront les fouilles.

En raison du mauvais temps, les travaux avaient été suspendus, nos chercheurs avaient atteint alors la cote moins 22.

Et depuis, ce sont plusieurs mètres d'eau qui se sont accumulés au fond du puits. Cet état de chose risquant d'augmenter les difficultés, M. Maîtres a décidé de reprendre les fouilles d'un autre côté. Il va les attaquer de l'intérieur du château, dans le prolongement de l'escalier qui conduit au premier étage. Il est persuadé que cet escalier s'enfonce dans le sol et débouche à la porte en fer dont il est fait mention dans divers documents et qui doit donner accès aux salles renfermant le trésor. Aucun des contretemps qui ralentissent parfois les travaux ne rebutent les chercheurs.

M. Maîtres, philosophe, nous a dit : « On a mis huit ans pour découvrir le trésor de Vic. Nos efforts seront couronnés de succès bien avant ». Il l'espère d'autant que M. Lisop, professeur en retraite résidant à Cournanel, est venu voir, il y a quelque temps, les poteries découvertes en crevant le puits et s'est montré affirmatif. Certaines jarres mises à jour sont très anciennes ;

l'une d'elles remonterait même au IX<sup>e</sup> siècle. Bien qu'affirmatif quand il dit que le trésor existe, M. Maîtres ne compte pas trop sur lui, du moins pour l'instant. En bon maire et administrateur, il va sagement, comme tous les ans, réunir le Conseil municipal pour établir et voter le budget 1964. Il destine une large part de ce budget à la remise en état des chemins communaux et, assure-t-il, « quand l'or jaillira du tréfonds de la terre, nous trouverons toujours alors à l'utiliser ».

Continuer les recherches reste pour lui et ses amis un passe-temps, mais n'est pas, et de loin, l'essentiel de leur vie.



*Le château de Pieusse et son puits*

(1) Les anciens articles de presse consacrés au trésor de Pieusse sont lisibles à cette adresse : [http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/Midi\\_Libre/Pieusse.html](http://jhaldezos.free.fr/pressetmagazines/Midi_Libre/Pieusse.html)